

FÊTE DU BAPTÈME DU SEIGNEUR – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, quand le Christ fut baptisé dans le Jourdain, et que l'Esprit Saint reposa sur lui, tu l'as désigné comme ton Fils bien-aimé ; accorde à tes fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, de se garder toujours dans ta sainte volonté.

LECTURES

Is 55, 1-11

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régaleriez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, — oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Cantique Is 12, 2, 4bcd, 5-6

R/ *Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !*

- Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

- Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,

annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! »

- Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

1 Jn 5, 1-9

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses

commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils.

Mc 1, 7-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accepte les offrandes que nous te présentons en ce jour où ton Fils nous est révélé : qu'elles deviennent ainsi le sacrifice de celui qui a enlevé le péché du monde.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le baptême nouveau : Une voix descend du ciel pour attester que ta Parole habite chez les hommes, et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe, consacre ton Serviteur Jésus, pour qu'il aille annoncer aux pauvres la bonne nouvelle. C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel, nous pouvons te bénir sur la terre et t'adorer en chantant...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris de ton eucharistie et sûrs de ta bonté, nous te prions, Seigneur : accorde à ceux qui sauront écouter ton Fils unique de mériter le nom de fils de Dieu, et de l'être vraiment.

+

Églises saint Nicolas & saint Georges, samedi-dimanche 9-10 janvier 2021
(< en grande partie homélie du 11/01/2009)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile que nous venons d'entendre est le tout début de l'évangile de saint Marc, cet évangile que nous parcourrons tout au long de cette année liturgique. Après quelques versets consacrés à présenter la personne et la mission de Jean-Baptiste, saint Marc rapporte d'emblée l'entrée en scène de Jésus, cette manifestation au peuple d'Israël qui marque le début de Son ministère.

« Jésus se fit baptiser par Jean dans le Jourdain [...] et l'Esprit descendit sur Lui » – ces quelques mots ne sont pas anecdotiques ; pour un Juif, cette phrase pourrait faire immédiatement suite au dernier livre de la Torah. En effet, le livre de la Loi se termine sur l'arrivée du peuple d'Israël en vue de la Terre Promise : Moïse, qui l'a conduit depuis l'Égypte, au travers du désert, n'y entrera pas, mais Josué prendra le relais, cet homme « rempli de l'esprit de sagesse¹ ». *Josué, Jésus* : c'est le même nom dans le texte grec ; une simple convention de traduction fait que l'on distingue les deux. C'est bien un *Jésus* qui a fait entrer le peuple en Terre Promise, et cette entrée s'est faite en traversant ce même fleuve Jourdain, dans lequel le Christ est aujourd'hui baptisé. Même nom, même lieu, dans la présence de l'Esprit.

Avant de franchir le fleuve, Josué avait promis au Seigneur d'observer parfaitement la Loi laissée par Moïse ; au moment du baptême de Jésus, cependant, l'histoire ne se répète pas : un changement s'annonce dans les rapports entre Dieu et les hommes, un changement qui dépasse tout ce que les prophètes avaient pu soupçonner, même Jean-Baptiste, le dernier d'entre eux. « Je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales », nous dit ce dernier. Il n'est pas question ici de chaussures ou d'habillement. Jean-Baptiste utilise précisément le verbe *délier* – *délier* la courroie. Un verbe très significatif : de nombreux emplois de ce verbe dans le Nouveau Testament se rapportent directement à l'Alliance : les juifs reprocheront à Jésus de *délier* le Sabbat², Jésus parle de *délier* la Loi³, *délier* les Écritures⁴ – il est donc question, par ce verbe, du lien de l'Alliance, ce lien sur lequel les hommes n'ont aucune autorité, pas même Jean-Baptiste.

Seul Dieu Lui-même, seul le Messie, dépositaire de l'autorité divine, peut par Son Évangile exprimer une nouvelle Parole, pour changer l'Alliance, pour la porter à un nouveau degré. Car nouveauté il y a : l'Alliance sera désormais ouverte à toutes les nations – non plus seulement aux fils d'Israël, mais à tous les fils de Noé, tous les peuples de la terre. Le signe de l'Esprit sous forme de la colombe est un rappel de cette lointaine alliance avec l'humanité entière, que Dieu avait établie au temps de Noé. Dans le Christ, l'Alliance retrouve cette dimension d'universalité.

¹ Dt 34,9

² Jn 5,16

³ Jn 7,23

⁴ Jn 10,35

« Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Telle est la Parole venue des Cieux : ce terme *Bien-Aimé* apparaît trois fois dans l'évangile de saint Marc, toujours pour désigner le Christ, pour exprimer Son lien particulier au Père. Ce même terme était apparu également trois fois dans la Torah, où il désignait Isaac, le fils d'Abraham. Fils *Bien-Aimé*, car fils unique, fils de la promesse. Ce mot qui désignait par excellence le lien d'amour entre un père humain et son fils, voici qu'il se rapporte, grâce au Christ, au lien entre Dieu et l'homme. Car c'est à une vraie intimité que le Christ nous introduit, par le baptême : ce nom de *Bien-Aimé* introduit toute la chaleur de l'amour. Cette chaleur, embrasant l'ancienne Alliance, l'a sublimée en la Nouvelle Alliance. Et dans cette Alliance, nous pouvons attester avec saint Jean que nous sommes « enfants de Dieu », vraiment « nés de Dieu ».

Oui, enfants de Dieu par notre union au Christ, enserrés dans l'amour du Père, remplis de Son Esprit – voilà notre condition, voilà le trésor qui doit toujours nous combler de joie. En ces temps surtout, où nous sommes tellement bousculés dans nos modes de vie, dans nos projets, gardons au cœur la conscience de cette éminente dignité. Par le baptême, Jésus nous a unit à Lui, et rien ne pourra jamais nous en séparer : ce lien de l'Alliance est indestructible.

Dans cette célébration de l'Eucharistie dominicale, accueillons la visite du Christ, qui vient S'unir pleinement à nous ; en recevant Sa Chair en nourriture, croyons que le Seigneur nous fait mystérieusement entrer dans la Terre Promise : non pas cette parcelle de terrain au-delà du Jourdain, jadis conquise par Josué, mais dans Son Royaume d'amour et de paix. Demandons-Lui de continuer au plus profond de nous l'œuvre qu'Il a commencée au jour de notre baptême ; qu'Il nous donne de vivre dans la joie quotidienne de nous savoir vraiment les *Bien-Aimés* de notre Père – c'est cette joie que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +